



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/35/666
28 novembre 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-cinquième session
Point 26 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

Lettre datée du 27 novembre 1980, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation
des Nations Unies

Comme suite à ma lettre du 20 novembre 1980 (A/35/652), je tiens à attirer votre attention sur un nouvel exemple de la campagne d'assassinat politique menée par l'OLP terroriste contre des Arabes de Judée, de Samarie et du district de Gaza qui ne sont pas disposés à se conformer aux ordres de l'OLP et qui désirent vivre en paix avec Israël.

Le 23 novembre 1980, Abd al-Wahhab al-Masri de Jabelieh, près de la ville de Gaza, a été assassiné. Dans le courant de la même journée, l'agence de presse libyenne a publié une déclaration de l'OLP qui revendiquait ce crime, en précisant qu'il avait été commis parce que la victime était prête à oeuvrer à la coexistence pacifique avec Israël.

Comme je l'ai souligné dans ma lettre du 20 novembre, l'OLP mène une action systématique pour intimider et réduire au silence les dirigeants arabes dont elle désapprouve les vues politiques. En s'engageant dans une campagne de terreur politique contre les Arabes palestiniens, l'OLP suit les traces de son mentor Haj Amin al-Husseini, le Mufti de Jérusalem de triste mémoire, qui n'avait pas le moindre scrupule à terroriser et assassiner ses rivaux politiques.

Elle a adopté cette horrible tactique bien avant le début de l'actuel processus de paix. En fait, depuis 1966, l'OLP a fréquemment menacé, terrorisé et intimidé des maires arabes, des chefs de conseil locaux, des mukhtars (chefs de village) et des dirigeants locaux dans d'autres domaines, notamment les affaires et le journalisme, dans toute la Judée, la Samarie et le district de Gaza.

En tout, le terrorisme de l'OLP a coûté la vie à plus de 360 Arabes depuis 1966. Plus de 1 800 autres ont été blessés ou mutilés.

On trouvera ci-après une liste de quelques-uns des crimes commis par l'OLP depuis 1967.

1. En 1968 et 1969, plusieurs membres de la famille du maire de Halhoul, c'est-à-dire la famille Milhem, ont été assassinés.

2. En 1973, on a attenté à la vie de Rashad al-Shawwa, maire de Gaza, qui est toujours sur la liste noire des agents de l'OLP qui opèrent dans cette zone.

3. En 1976, Joe Nasser, rédacteur du journal de Jérusalem, al-Fajr, a été enlevé et son corps n'a jamais été retrouvé.

4. En 1977, le soi-disant "Front démocratique pour la libération de la Palestine,, qui est l'un des composants de l'OLP, a juré d'assassiner tout Arabe palestinien qui accepterait une invitation à la Conférence de paix tenue au Caire en décembre de la même année. L'OLP a mis sa menace à exécution. Le 26 décembre 1977, son agence de presse a annoncé qu'elle avait donné l'ordre "de liquider un certain nombre d'agents" et s'est vantée d'avoir éliminé Hamdi Kadi, chargé de l'éducation à Ramallah.

5. Le 8 février 1978, Abd al-Nur Janho, membre de la municipalité de Ramallah et homme d'affaires en vue, a été assassiné. M. Janho avait rejeté l'OLP car, selon ses propres termes, "Nous devons vivre ensemble. La haine ne profite à personne."

6. L'Imam de Gaza, Sheikh Hashem Khuzander, chef du groupe qui s'était rendu en Egypte peu après la signature du Traité de paix israélo-égyptien pour exprimer son appui au processus de paix, a été assassiné le 1er juin 1979.

7. Le 15 mai 1980, al-Hadaf, bulletin publié par le soi-disant "Front populaire", autre composant de l'OLP, a fait état d'une explosion qui s'était produite dans la voiture de Muhammad Abu-Zallaf, rédacteur du journal de Jérusalem, al-Quds, en déclarant que la voiture avait été piégée parce que Abu-Zallaf avait coopéré avec les représentants américains au sujet des pourparlers sur l'autonomie. Le bulletin ajoutait que cet acte était un avertissement pour tous les autres Arabes qui ne suivaient pas les ordres de l'OLP.

8. Comme je l'ai déjà dit dans la lettre à laquelle j'ai fait allusion plus haut, au début de ce mois, M. Muhammad Abu Warde, adjoint au maire de Jabelieh, et M. Hassan Muhammad al-Bazzam, commerçant du camp de réfugiés de Shatti, ont été tous les deux assassinés exactement pour la même raison.

Fidèle à elle-même, l'OLP revendique ouvertement la responsabilité de ces meurtres. Commentant l'assassinat de Hamdi Kadi en 1977, l'observateur de l'OLP à l'Organisation des Nations Unies a justifié publiquement ce meurtre en déclarant à l'agence NBC :

/...

"... ceux qui collaborent avec les forces d'occupation sont exécutés et non pas assassinés. Cet homme a donc dû être exécuté parce qu'il collaborait avec les forces d'occupation."

Au journaliste incrédule de NBC qui lui demandait s'il approuvait vraiment cet acte, il a répondu :

"Ceux qui collaborent avec l'ennemi doivent être exécutés, oui."

Dans la logique tordue de l'OLP, ces termes s'appliquent à tous les Arabes palestiniens qui aspirent à la paix avec Israël et sont désireux d'oeuvrer dans ce sens.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 26 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent d'Israël
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Yehuda Z. BLUM
